



2019-2020

**L'Année des Langues :
universalité et identités**

Rapport d'activités

Les activités de l'année thématique ont été supervisées par un **Comité de pilotage** formé de divers acteur·rice·s d'horizons variés qui s'est réuni mensuellement.

Kristin Bartik, Coordinatrice de l'année thématique. Vice-Rectrice au plan stratégique, aux relations institutionnelles et à la politique wallonne

Eleanor Miller, Chargée de mission pour l'année thématique. Doctorante en linguistique

Nicolas Dassonville, Chef de cabinet du Recteur

Aurélié Rousseaux, Chargée de communication et coordinatrice des événements institutionnels

Bénédicte Angelroth, Coordinatrice pour le projet École Multilingue

Fabienne Chetail, Directrice du Laboratoire Cognition, Langage et Développement, Psycho

Hélène Fréché, Responsable opérationnelle Brussels University Alliance

Dounia Handis, Coordinatrice administrative ULB Langues

Marek Hudon, Professeur SBS-EM et Chargé de mission pour les relations avec la VUB

Dirk Jacobs, Professeur en sociologie, PhiSoc, et Conseiller des autorités pour la politique bruxelloise

Mikhail Kissine, Directeur du Centre de Recherche en Linguistique, LTC

Marc Lebon, Professeur d'interprétation à l'ISTI, LTC

Xavier Luffin, Doyen de la Faculté LTC

Birgit Ricquier, Chercheuse au Centre d'Anthropologie culturelle, PhiSoc

Evie Tops, Coordinatrice académique ULB Langues

Mélanie Vander Geeten, en charge de la gestion administrative de l'année thématique

Remerciements

Le Comité de pilotage remercie chaleureusement les membres de la communauté ayant porté une activité labellisée : Sabina Gola, Alice Toma, Luz Valle Videla, Marie-Soleil Frère, Pierre Petit, Isabelle Boydens, Nell Foster, Anne-Rosine Delbart, Ana Corga Vieira, Jean-Marc Sparenberg, David Domingo, Manuel Couvreur, Jacqueline Leybaert, Laurence Rosier, Helga Mitterbauer, Lidia Morales, Marc Van Campenhoudt, Marine Firmani

Nos sincères remerciements vont également à : Laurent Catoire, Rudy Ercek, Hughes Bouckaert, Geoffrey Vanbienne, Patrick Czajkowski, Gregory Laurent, Marine Servent, Timo Steffens, Sophie De Le Court, Gilles Geeraerts, Tom Lenaerts, Emmanuelle Danblon, Anne Weyembergh, Marc Dominicy, Dominique Nasta, Kamel Daoud, Laura Calabrese, Valérie Piette, Renaud Bardez, Alain Martin, Alain Delattre, Camille Bullot, Françoise Parent, Sylvie Vanseveren, Marie-France Brachot, Julien Cabay, Jonathan Noel, Marielle Weyland, Annick Englebert, Matsvei Tsishyn, Sophie Rottiers ; ainsi qu'à l'extérieur de l'ULB : Kristin Tytgat (VUB), Jacky Maniacky et Maud Devos (Musée royal de l'Afrique centrale), Raoul Sommeillier et Camilla Colombo (Ohme)



EN 2019-2020
ANNÉE DES
LANGUES
UNIVERSALITÉ
& IDENTITÉS

SI LE LANGAGE EST UNIVERSEL, LES LANGUES NOUS DIFFÉRENCIENT

Les années thématiques à l'ULB proposent un thème fédérateur autour duquel s'organisent des activités scientifiques, culturelles et pédagogiques. Le thème retenu pour l'année académique 2019-2020 était celui des langues, avec d'une part un intérêt sur les **langues minoritaires** et d'autre part un focus sur **le multilinguisme**, incontournable dans un contexte de mobilité globale. L'année thématique a été un **moteur pour des initiatives et événements spécifiques, organisés au sein de l'Université en collaboration avec des acteurs de la société civile**, mais était aussi l'occasion de **mettre en avant le nouveau centre ULB Langues ainsi que de nombreux projets en cours dans notre Université** autour de la pédagogie linguistique, de la littérature, du cinéma, de l'argumentation, des sciences du langage et des technologies.

L'ULB est le plus grand pôle d'enseignement et de recherche en langues à Bruxelles, avec une offre d'enseignement de vingt-sept langues, anciennes et modernes, de familles linguistiques variées, et une recherche multidisciplinaire en langues et en linguistique. Les langues et le langage sont par ailleurs des objets d'étude qui traversent de nombreuses facultés et écoles de l'ULB ; la recherche étant menée par des linguistes, philologues, enseignant-e-s de langues vivantes, traducteur-ric-e-s et interprètes, logopèdes, psychologues, médecins mais aussi par des sociologues, anthropologues, des spécialistes de littérature, des spécialistes de la communication et des chercheur-e-s dans le domaine de l'intelligence artificielle. Le caractère multidisciplinaire de ces recherches s'explique par la nature de leur objet : le langage humain est contraint par des facultés physiologiques et neurologiques, mais les langues sont des objets culturels et interactifs. Elles sont articulées dans les esprits d'individus, qui apprennent à les décoder et à en user en mobilisant des capacités cognitives, motrices, sociales et psychologiques. Elles sont également des objets politiques et leur maîtrise par les nouvelles technologies est un enjeu économique majeur. Par ailleurs, **encourager le multilinguisme et relever les défis de la diversité linguistique se situent au cœur des préoccupations de l'Université** dont les campus principaux sont situés à Bruxelles, une ville multiculturelle et capitale de deux entités politiques multilingues, la Belgique et l'Europe.

NAISSANCE D'ULB LANGUES

L'ULB s'investit depuis plusieurs décennies dans la formation langagière de ses étudiants spécialistes d'autres disciplines, c'est-à-dire ceux dont la langue ne constitue pas le domaine d'études, ainsi que de son personnel au travers de structures dispensant un enseignement des langues adapté aux réalités de la vie professionnelle.

Le 1^{er} octobre 2019, l'organisation de l'enseignement des langues vivantes pour a pris un nouvel élan avec l'inauguration d'**ULB Langues**. Ce nouveau **centre interfacultaire** a pour ambition de **rassembler et de coordonner l'ensemble des initiatives destinées à favoriser et à développer les performances langagières des membres de la communauté universitaire et à conférer à chaque étudiant·e·s un « capital langues »**.

Au travers de ses objectifs et projets, cette nouvelle structure autonome tendra à élargir le champ de l'enseignement des langues à l'ensemble des facultés. Elle conservera le **français langue étrangère, le néerlandais et l'anglais comme langues décisives** tout en nourrissant le projet d'inclure progressivement d'autres langues enseignées aux spécialistes d'autres disciplines.

- **Évènements inauguraux**

- **Concours d'artistes de rue sur le thème du multilinguisme, 27/11/2019**

Pour inaugurer le nouveau centre ULB Langues de manière festive et ludique, 4 street-artists ont participé à un concours visant à la réalisation d'une fresque qui décorera l'une des façades du bâtiment abritant le centre administratif d'ULB Langues (visible depuis l'avenue principale du Campus du Solbosch). Un vote ouvert à tous a désigné gagnant le street-artist [Diego Herman](#).

Diego nous explique : « [Pour le concours, j'avais] choisi de montrer un lieu : le tram, qui est pour moi l'endroit concret où se manifeste le plus souvent le multilinguisme. C'est là que je prends conscience de la manière de communiquer des autres. On ne sait faire autrement que d'entendre les langues qui se mélangent pour former un bruit. »

- **Conférence du Ministre Sven Gatz, 02/03/2020**

Le Ministre bruxellois des Finances, du Budget, de la Fonction publique et de la Promotion du multilinguisme y a présenté son plan pour le multilinguisme à Bruxelles. Ce plan inclut notamment la volonté de s'appuyer sur les forces de travail de terrain en effectuant un recensement des lieux et ressources d'apprentissage et d'échanges multilingues présents à Bruxelles.



GRADUATES FOR **A MULTILINGUAL WORLD**
DES DIPLÔMÉS **POUR UN MONDE MULTILINGUE**
KLAAR VOOR EEN **MEERTALIGE WERELD**

- **Rencontre Tandems ULB-VUB**

Le 21 octobre 2019, ULB Langues a organisé avec la VUB et l'Année des Langues, la première rencontre **Tandems** ULB-VUB de l'année. Environ 80 étudiant·e·s sont venu·e·s rencontrer leur binôme néerlandophone ou francophone, avec qui ils et elles travailleront la seconde langue. Vu le succès de l'événement, d'autres rencontres similaires seront prévues!

- **Projet Portfolio**

Lancé en février 2020, le **projet Portfolio** veut proposer une nouvelle approche de l'enseignement des langues mêlant flexibilité et autonomie. Ce concept permet aux apprenants de construire leur propre programme d'apprentissage linguistique en compagnie de l'un·e de nos professeur·e·s avec qui ils apprendront à apprendre une langue. Consacré à l'apprentissage de l'anglais et du néerlandais, il est ouvert gratuitement à l'ensemble de la communauté universitaire (étudiant·e·s et personnels).

- **TEA Project Toolkit**

Le **TEA Project** (Teaching in English for Academics) vise, depuis 2016, à soutenir les enseignant·e·s devant enseigner en anglais en leur offrant un support personnalisé s'adaptant aux besoins et aux agendas de chacun·e. Cette année, l'Année des Langues soutient le TEA Project pour la création d'une série de « flash-cards », nouvel outil porté par Nell Foster et l'équipe pédagogique CLIL, qui renforcera le projet dès la rentrée de l'année académique prochaine.

Mentionnons également que 2020 marque les dix années du projet Tandems et un anniversaire était prévu, sous forme de salon, destiné à mettre en avant les innovations pédagogiques de professeur·e·s de langues à l'ULB. Les étudiant·e·s ont également travaillé sur des courts-métrages qui devaient être présentés en clôture de l'année académique, sous la forme d'un concours organisé par ULB Langues. Malheureusement ces activités ont dû être reportées en raison de la crise sanitaire.



PROJETS DE L'ANNÉE DES LANGUES

Les activités de l'Année des Langues ont touché à des sujets divers : s'il y avait une volonté de mettre un accent particulier sur les langues autochtones, d'une part, et le multilinguisme, d'autre part, ces thèmes, et d'autres, ont été abordés sous des angles divers, via la science, l'expérience ou encore l'art.

Un site web et une carte interactive

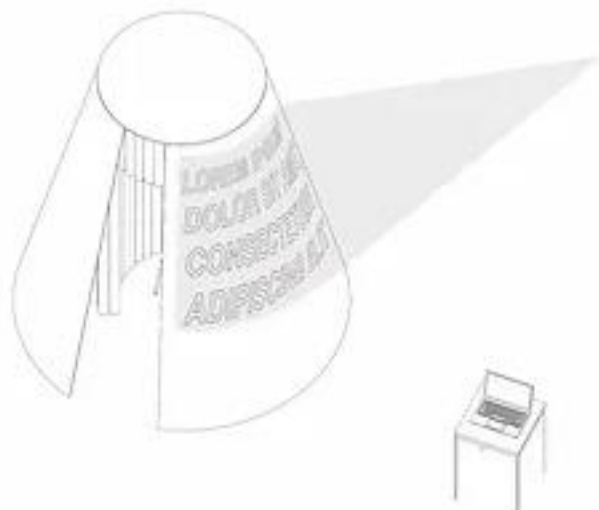
Le site anneedeslangues.site.ulb.be, lancé le 20 septembre 2019, a centralisé l'actualité des activités organisées dans le cadre de l'Année des Langues, mais aussi des informations concernant les enseignements et recherches en langues et en linguistique à l'ULB.

La page d'accueil du site web propose par ailleurs **une carte du monde interactive** où chaque membre de l'Université peut sélectionner sa langue maternelle et le lieu d'origine de cette langue. De cette manière, chacun-e peut voir **représenter la diversité linguistique de la communauté universitaire** et enrichir cette représentation de sa propre langue.



Une artiste en résidence : une première à l'ULB

Durant 6 semaines, l'Université a accueilli **Federica Fantini**, artiste plasticienne et traductrice-interprète, pour créer une œuvre unique sur le thème du multilinguisme. Federica Fantini a conçu et créé l'œuvre nommée **Chinese Whispers**, œuvre interactive et multilingue qui propose un processus collectif aboutissant sur une poésie générative. Chinese Whispers est une exploration multimédia en trois phases qui invite à repenser les frontières entre les langues et codes langagiers que l'on comprend et celles qui nous sont opaques, frontières qui s'avèrent plus poreuses qu'attendu. Ce projet a été porté en collaboration avec ULB Culture, la Commission culturelle et **Ohme Academia**. Le vernissage de Chinese Whispers, prévu initialement le 19 mars 2020, est reporté à l'année académique prochaine.



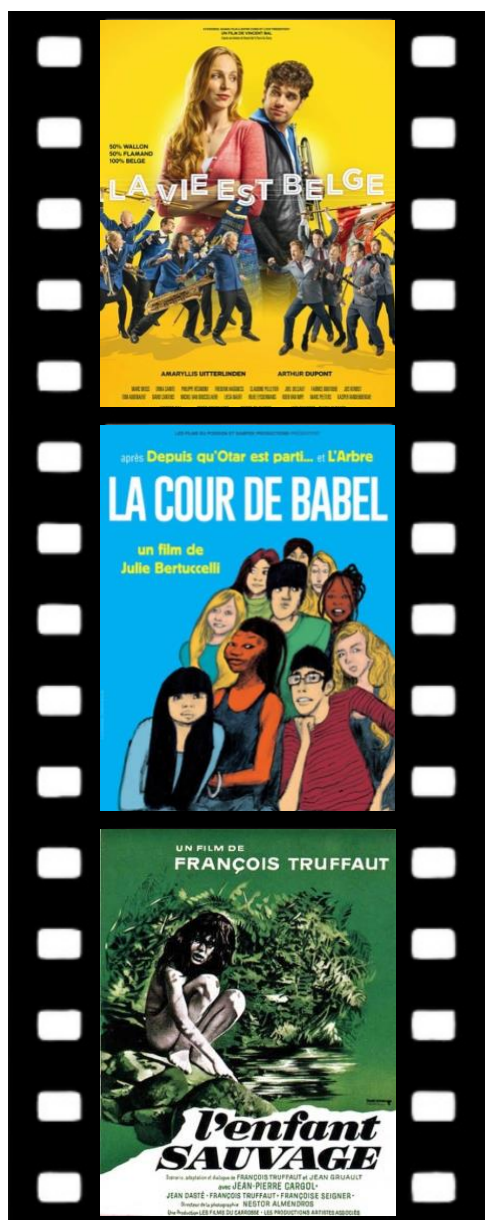
Render of the installation Chinese Whispers – Federica Fantini

Cabine mobile d'interprétation : une expérience interactive de l'interprétation simultanée

La cabine mobile d'interprétation - conçue et réalisée à l'ULB, avec l'aide de collègues de l'ISTI, de l'EPB et du service de menuiserie - offre aux étudiant-e-s et membres du personnel la possibilité de s'essayer au métier d'interprète plurilingue. La cabine, accompagnée de panneaux d'explications concernant l'interprétation, son fonctionnement cognitif et son intérêt particulier, vise à amener chacun à réfléchir à son propre multilinguisme, à ses limites et à sa richesse. Le vernissage de la cabine d'interprétation était prévu initialement dans le cadre de l'inauguration du [Festival Bruxelles Libre Culture](#) dont le thème 2020 était « Art des langues, Langue des arts » et est reporté à la prochaine année académique.

Kinolangues : un ciné-club linguistique

En décembre 2019, trois projections ont été organisées au Kinograph (Usquare) :



05/12/19 : *La vie est belge*, présenté par Hélène Fréché (BUA)

Cette comédie musicale, du réalisateur belge Vincent Bal, met en scène la rencontre, parfois difficile, entre deux fanfares belges, l'une wallonne et l'autre flamande, qui représentent la Belgique à la finale européenne du concours de fanfares.

12/12/19 : *La cour de Babel*, présenté par Dirk Jacobs (GERME, PhiSoc)

Julie Bertuccelli a suivi pendant un an un groupe de collégien-ne-s de 11 à 15 ans, réunis dans une même classe pour apprendre le français. Ce documentaire, qui a été nommé pour le César du meilleur film documentaire, témoigne du parcours touchant et difficile d'enfants venus des quatre coins du monde pour maîtriser la langue de leur pays d'accueil.

19/12/19 : *L'enfant sauvage*, présenté par Marielle Weyland (ACTE, Psycho)

Cette célèbre adaptation de François Truffaut raconte l'histoire vraie de Victor d'Aveyron. Cet enfant, privé d'interaction humaine suffisante et donc de l'apprentissage du langage, est tantôt considéré comme sourd-muet, tantôt comme un « attardé », avant que son chemin croise celui du Dr. Itard, qui tente de lui donner la socialisation dont il a été privé.

ÉVÈNEMENTS DE L'ANNÉE DES LANGUES

Multilinguisme : richesse et défis

Bruxelles, en tant que région de migration, connaît une grande diversité culturelle et linguistique, et plus de cent langues y sont parlées.¹ L'enquête menée sur les langues parlées par les étudiant·e·s de l'ULB reflète cette diversité linguistique en mettant en avant des langues aussi diverses que l'allemand, l'arabe, le tchéchène, le peul, l'ouzbek, le yoruba ou encore des créoles non-spécifiés et la langue des signes de Belgique francophone.

La volonté de promotion du multilinguisme se manifeste non seulement dans plusieurs programmes de cours (Langues modernes, Langues germaniques, Communication multilingue, etc.), mais également à travers le chantier de **l'École Multilingue** dans lequel s'engage l'ULB avec la VUB, tout comme via l'offre de programmes communs et de diplômes conjoints **ULB-VUB**. Nos deux universités, qui fêtent en 2019 **cinquante ans de collaboration**, œuvrent ainsi ensemble pour déconstruire les barrières linguistiques à la coopération.

L'ULB s'inscrit aussi résolument dans une volonté d'ouverture avec son engagement dans **CIVIS – A European Civic University**, une université européenne née de la collaboration de huit universités d'Europe. Un des enjeux centraux de cette collaboration est le travail du multilinguisme.



Débat de l'année thématique : « Quelle lingua franca pour l'UE après le Brexit ? », 26/11/2019

Invités : **Philippe Van Parijs** (philosophe, UCL et KUL) & **Victor Ginsburgh** (économiste, ULB).

Modératrice : Anne Weyembergh (Faculté de Droit)



L'anglais occupe actuellement une place dominante au sein des institutions européennes et de la société civile pan-européenne. Le Brexit implique que le pourcentage d'anglophones dans la population de l'Union chute de 21% à 10% et qu'aucun État-membre n'a encore l'anglais comme seule langue officielle. Dans ce nouveau contexte, quel devrait être et quel sera le régime linguistique de l'UE ? Plus de 60 personnes sont venues écouter nos invités et débattre de ces questions.

Photos de la conférence [ici](#).

- **Projet étudiants : « Bruxelles Babeleer », février-juin 2020** (David Domingo, Faculté LTC)

Projet pédagogique dans le cadre d'un cours de 2e année du Master en Journalisme, dans lequel les étudiants sont invités à créer un projet collectif de publication transmédia (web, presse, télé, radio) sur un sujet précis. Le sujet proposé cette année était de se plonger sur la diversité linguistique à Bruxelles et comment celle-ci articule les identités dans la ville. Découvrez le résultat de leur travail sur le blog de l'[École Universitaire de Journalisme](#).

¹ <https://www.lesoir.be/art/1119890/article/actualite/regions/bruxelles/2016-02-12/capitale-aux-104-langues>

Réfléchir aux langues autochtones...

Le terme « multilinguisme » fait référence à des réalités différentes : s'il est incontournable de fournir aux étudiant·e·s les outils linguistiques pour réussir dans le monde du travail, cet impératif ne doit pas venir réduire l'importance des langues maternelles de tout un chacun. Il est estimé que plus de 7000 langues sont parlées dans le monde en 2019.² Néanmoins, ce grand nombre de langues cache une homogénéisation linguistique croissante, car la moitié de la population mondiale ne parle que 23 de ces langues. Par ailleurs, un tiers des langues recensées sont en danger de disparition, souvent avec moins de 1000 locuteur·rice·s. L'ONU estime qu'une langue autochtone disparaît toutes les deux semaines et, face à cette menace, a proclamé 2019 l'Année des langues autochtones.³

Si l'utilité incontestable sur les marchés de l'emploi et de la recherche de certaines langues, notamment l'anglais, mène à privilégier leur apprentissage, **toutes les langues sont le produit et le reflet d'un riche héritage culturel** et l'intérêt humain et académique des langues minoritaires ne doit pas être sous-estimé. En effet, les langues se voient attribuées des valences différenciées pour des raisons économiques, historiques, sociales et politiques, mais cette différenciation n'a aucune base proprement linguistique : il n'existe pas de différence de complexité, d'expressivité ni de beauté entre les langues ni entre les dialectes d'une même langue. S'inscrivant dans cette volonté de valoriser la diversité linguistique et étant donnée la longue et riche tradition de recherche à l'ULB sur l'Afrique⁴, l'Année des Langues était l'occasion de mener une réflexion sur la **position des langues africaines par rapport à la Francophonie et sur les obstacles à leur description.**



Tribune de l'année thématique : « Langues autochtones : d'un construit colonial au plurilinguisme créatif », 09/10/2019

Friederike Lüpke, Université de Helsinki et SOAS-London, a été invitée pour discuter de plusieurs paradoxes inhérents aux discours autour des « langues autochtones » : ces langues, les dictionnaires, grammaires et corpus qui sont censées les préserver, sont pour la plupart les résultats d'idées coloniales envisageant des langues comme des objets fixes et pures. L'usage langagier fluide et changeable, souvent invoqué comme cause de la mort des langues, est plutôt un prérequis pour une écologie linguistique vivace. Comment alors imaginer et soutenir les langues autochtones ? Cette conférence proposait la notion de plurilinguisme créatif en offrant des exemples des pratiques langagières adaptatives et résilientes. L'intervenante a été accueillie par Birgit Ricquier, PhiSoc.

Enregistrement vidéo disponible [ici](#).



² <https://www.ethnologue.com/guides/how-many-languages>

³ <https://news.un.org/fr/story/2019/01/1033012>

⁴ <http://africulb.ulb.be>

- **Conférence : « Défis d'intercompréhension linguistique et extralinguistique dans les projets de coopération et de recherche Nord-Sud »**, 24/10/2019 (Marc Van Campenhoudt, [centre Tradital](#) et [Afric@ULB](#))

Prof. Évariste Ntakirutimana (Université du Rwanda, *Chaire coopération ULB-2019*) a livré une conférence sur la sauvegarde de la diversité linguistique et culturelle, nécessaire pour des raisons humaines et humanitaires évidentes. Cet engagement risque toutefois de brouiller l'intercompréhension dans ce monde qui nous appelle à coopérer pour mieux opérer. Qui dit collaboration, dit compréhension mutuelle. Dans une situation de plurilinguisme, le recours à la traduction, en tant qu'outil de communication, est incontournable. Mais la traduction est-elle toujours possible, utile et suffisante ?

La conférence est transcrite sur le site de l'[Année des Langues](#).

- **Atelier et conférence : « Terrains africains, recherche et multilinguisme »**, 13/12/2020 (Marie-Soleil Frère, [Afric@ULB](#))

L'intervention du Prof. Alpha Barry (Université de Bordeaux) et un atelier méthodologique ont permis aux doctorant·e-s et étudiant·e-s menant des recherches sur le continent africain de partager leurs expériences et de réfléchir ensemble aux défis que posent l'utilisation des langues africaines dans le travail de terrain : Comment garantir la qualité de la traduction ou de l'interprétation lorsqu'un intermédiaire est nécessaire dans les contacts avec les populations cibles ? Comment traduire en langues locales certains concepts importants provenant des langues communément utilisées dans la production du savoir scientifique (français ou anglais) mais qui n'existent pas forcément dans les langues locales ? Comment établir des liens de confiance et garantir l'intercompréhension lorsqu'on réalise des entretiens avec des personnes parlant une langue que l'on ne maîtrise pas ? Comment utiliser de manière adéquate les propos collectés dans une langue non maîtrisée par le chercheur ?

Retour sur l'atelier [ici](#).





Rennie Yotova (directrice du Bureau régional de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) pour les pays d'Europe centrale et orientale et professeure à l'Université St Kliment Ohridski de Sofia) a été invitée pour livrer une conférence sur la francophonie d'Europe centrale et orientale, peu connue, et pourtant numériquement importante au sein de l'OIF. La francophonie a été présentée sous l'angle institutionnel mais aussi sous l'angle très concret de la production littéraire en français et des usagers de la langue française, mettant en débat avec Anne-Rosine Delbart, titulaire du cours de Francophonie à l'ULB, certaines positions d'écrivains, d'intellectuels ou de politiques très hostiles à la francophonie officielle.

Photos de la conférence disponibles [ici](#).

- **Conférence : « Les transcriptions alphabétiques du hmong. Politique et écriture dans les hautes terres de l'Asie du Sud-Est »**, 20/02/2020 (Pierre Petit, Faculté PhiSoc)

Prof. Jean Michaud (Université de Laval) a questionné à travers sa locution l'absence d'un alphabet commun et consensuel au sein de la relativement petite communauté Hmong (5 millions d'individus dans le monde) alors que plus de 25 propositions alphabétiques ont été faites depuis un siècle. Il utilise ici de manière critique l'argument développé par James C. Scott (2009) voulant que cette absence puisse résulter d'un choix stratégique plutôt que d'être le symptôme d'une carence culturelle.

- **Atelier : « Encontros com Escritores »**, 27/02/2020 (Ana Corga Vieira, Faculté LTC et CLP Camões)

Le Centre de Langue Portugaise Camões I.P. à l'ULB a célébrer la Journée Internationale des Langues Maternelles avec les étudiants ressortissants de pays de langue portugaise en invitant deux écrivains pour une rencontre : Afonso Cruz, du Portugal, et Aline Yasmin, du Brésil. Parlée par environ 260 millions de personnes, distribuées sur les cinq continents, la langue portugaise se croise avec plusieurs langues dans les pays où elle est langue officielle : le tetum de Timor orientale, le créole du Cap Vert ou l'umbundo de l'Angola sont juste quelques exemples de la riche diversité linguistique qui traverse les pays lusophones. D'autre part, le pluricentrisme de la langue portugaise l'enrichi dans ces variétés, européenne, brésilienne et africaine, établies aussi par ces contacts. À la suite de la rencontre, la scène a été laissée aux étudiants désireux de partager des lectures dans ces langues maternelles.

Autres initiatives universitaires inscrites dans le cadre de l'année thématique

- **Une journée thématique à l'Université des Enfants**, 19/10/2019 (Marine Firmani, UDE)

L'Université des Enfants a proposé une journée thématisée avec 7 ateliers sur les langues auxquels 145 enfants ont participé. Les questions abordées invitaient les enfants à réfléchir à des grands thèmes linguistiques tels que « Comment communiquer quand on ne parle pas ? », « Comment les animaux parlent-ils ? », « Comment l'IA peut nous aider à parler ? », « D'où vient notre alphabet ? », « Pourquoi on écrit des livres ? », « D'où viennent les mots voyageurs ? », ou encore « Pourquoi invente-t-on des gros mots ? ».

- **Colloque : « Lecture et Relecture de la Latinité »**, 7-9/11/2019 (Alice Toma, Faculté LTC, dans le cadre d'Europalia Roumanie)

À l'occasion de la seconde journée scientifique d'études roumaines à Bruxelles, des spécialistes issus de pays les plus divers ont développé différents aspects de la langue et de la littérature roumaines. Le colloque s'est focalisé sur les origines latines de la culture roumaine, avec des conférences axées sur la linguistique, mais également sur la géopolitique et l'histoire. Une exposition et une présentation d'ouvrages littéraires a clôturé l'évènement.

- **Congrès international : « Corpus diachroniques des langues ibéro-romanes »**, 12-14/12/2019 (Luz Valle Videla, LaDisco-ULB et l'Université de Ghent)

Depuis 2007, le Congrès international de Corpus diachroniques des langues ibéro-romanes (CODILI) réunit les chercheurs travaillant sur l'histoire des langues de la péninsule Ibérique dans la perspective de la linguistique de corpus. Centré sur des questions théoriques, méthodologiques et pratiques liées à la constitution et l'exploitation de corpus linguistiques, il accorde une place importante aux résultats scientifiques de projets en cours. Cette 5^e rencontre met en relief les recherches novatrices portant sur des phénomènes de langues en contact et sur les langues minoritaires, au sens large. Le congrès a réuni 63 conférenciers provenant de 14 pays différents.

- **Réunion FNRS : « I want to talk to a human : impact de la qualité des bases de connaissances sur les agents conversationnels »**, 29/01/2020 (Isabelle Boydens, Groupe de contact FNRS « Analyse critique et amélioration de la qualité de l'information numérique »)

Cette rencontre a permis de réfléchir à l'impact de la qualité des bases de connaissances sur les agents conversationnel. Max De Wilde, Docteur en information et communication, consultant IT pour la Commission européenne et Maître de conférences à l'ULB, a examiné cette question dans le domaine des agents conversationnels (ou *chatbots*) mobilisés pour assister les « centres de contacts ». Ceci, à travers une étude du centre de contact de la Commission européenne, Europe Direct, qui traite annuellement près de 100.000 questions de citoyens formulées dans 23 langues. Les défis que soulève l'implémentation d'un *chatbot* multilingue, devant répondre à des questions portant sur des domaines aussi variés que le Brexit, le programme de recherche Horizon 2020 ou encore les droits des passagers aériens, ont été abordés.

Programmation annulée suite à la crise sanitaire

Une série d'événements prévus au deuxième quadrimestre ont malheureusement été annulés en raison de la crise sanitaire. Nous le regrettons car les thèmes explorés à travers les événements prévus tout au long de l'année étaient pensés dans une certaine cohérence pour aborder différents aspects des sujets évoqués.

Si au premier quadrimestre, le thème du multilinguisme européen a pu être abordé à travers plus d'un événement, au deuxième quadrimestre, nous avons souhaité aborder le thème du multilinguisme à travers deux aspects complémentaires : les **aspects cognitifs du bilinguisme dans l'enfance, avec une tribune de Annick De Houwer**, spécialiste du bilinguisme ; ou encore le **bilinguisme créatif comme outil littéraire, avec une tribune de Tom Lanoye**, célèbre dramaturge flamand. Un atelier autour de l'**esperanto** devait avoir lieu afin de familiariser le public avec ce projet linguistique particulier ; une journée thématique était également prévue avec **Campus Opéra**, où la question de l'accessibilité linguistique de l'opéra, souvent en italien, en allemand ou dans d'autres langues, devait être abordée. Citons encore la célébration de la **Francophonie**, via un flashmob ludique sur le campus ; un colloque sur les **langues des signes** ou encore sur les **discours alternatifs aux discours haineux**. Le **machine learning** et les outils de traduction automatique étaient également au centre d'un **débat prévu avec Daniel Prou, traducteur à la Commission européenne**.

Nous regrettons que l'important travail des étudiant·e·s, du personnel et des personnes externes en amont de ces projets n'ait pas pu aboutir et être dévoilé au public universitaire, nous ne pouvons que nous réjouir de la solidarité et du respect mutuel qui ont motivé ces annulations et reports. Ces annulations ne doivent aucunement réduire l'importance accordée à nos thématiques.



ÉPILOGUE

L'année thématique 2019-2020, l'Année des Langues, prend fin. Malgré le report ou l'annulation de nombreux événements, l'Année des Langues a vu des réflexions très riches autour de ces enjeux qui nous tiennent à cœur et quelques enseignements importants peuvent être tirés de cette année : les langues, en tant qu'objets biologiques, psychologiques, techniques, sociales et politiques font foisonner les esprits. Les initiatives universitaires autour de ce sujet sont nombreuses et riches, comme en témoignent les activités proposées au cours de cette année. Certaines approches aux langues ne font pas consensus, ce qui n'est pas étonnant étant donné l'importance identitaire de nos langues maternelles et secondes. Les débats sont donc particulièrement riches. Le rapport à la possibilité ou non de communiquer dans tel ou tel contexte est parfois teint d'émotion, de frustration, de joie, et il est essentiel de continuer à proposer des cadres pour discuter de ces questions de manières constructives et d'être à l'écoute des besoins des corps étudiant et académique en la matière.

Les professeur·e·s de langues à l'ULB en Faculté LTC et les enseignant·e·s de langues travaillant de manière transversale font preuve d'un esprit d'innovation et de motivation impressionnants. En effet, les initiatives pédagogiques foisonnent : citons [MultiGram](#) et les [Tandems](#), parmi tant d'autres.

Les thèmes de l'Année des Langues, le multilinguisme d'une part et les langues autochtones d'autre part, ont été choisis dans un monde pré-Covid. Or, il est probable que le paysage international soit durablement modifié : les échanges étudiants, les rencontres, la mobilité internationale, sont autant de projets que nous devons repenser à la lumière de cette pandémie. Si la mobilité internationale est indéniablement réduite sur le court et moyen terme, et marquée d'une incertitude dans le long terme, il est essentiel de continuer à faire vivre l'esprit de ces projets et de poursuivre leurs buts premiers, qui sont de stimuler la compréhension interculturelle et de s'enrichir des apports d'autres cultures, d'autres disciplines et d'autres langues. Si ces projets prendront d'autres formes que celles auxquelles nous sommes habitué·e·s, ils ne cesseront pour autant. Dans ce contexte, les nouvelles technologies de communication auront sans doute un rôle primordial. Aucune crise ne nous découragera de l'envie, du besoin, de parler, de se parler, de tenter de se comprendre, à travers des situations et même des langues différentes.

Kristin Bartik

Eleanor Miller

Septembre 2020



ANNÉE DES LANGUES

27 LANGUES ENSEIGNÉES À L'ULB
PLUS DE 100 LANGUES PARLÉES
PAR LA COMMUNAUTÉ ULB
PLUS DE LA MOITIÉ DE LA
POPULATION MONDIALE
EST AU MOINS **BILINGUE**
PLUS DE 7000 LANGUES
SONT PARLÉES DANS LE MONDE
23 LANGUES SONT PARLÉES
PAR LA MOITIÉ DE LA POPULATION
MONDIALE

